

L'innovation



entreprises en 2010

Textile-Habillement

oseo

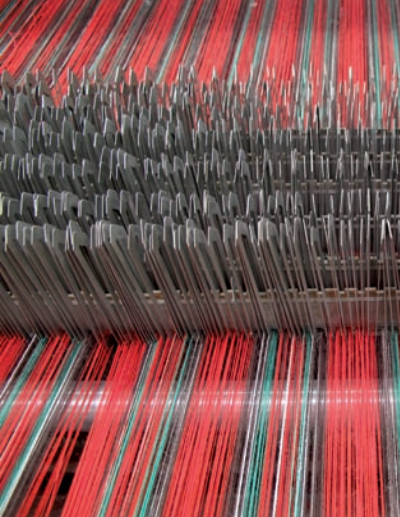
Avant-propos

L'innovation est un moyen d'accroître la compétitivité et d'accélérer le développement de l'entreprise. Qu'elle soit technologique, de service ou marketing, l'innovation comporte des risques, notamment financiers, pour l'entreprise. OSEO partage avec l'entreprise le risque et l'accompagne tout au long du développement de son projet.

La Direction de l'Expertise a pour vocation de développer et valoriser l'expertise technologique, d'animer et diffuser le transfert de technologie et d'assurer une référence qualitative à l'ensemble des intervenants au travers de la cotation d'enjeux et de risques des projets innovants.

Le textile et l'habillement constituent une activité très ancienne qui doit s'adapter à des problématiques contemporaines. Cette filière, en particulier dans les pays industrialisés, doit faire face à de nombreuses évolutions : la mondialisation, les délocalisations vers les régions à bas coûts de main d'œuvre, le besoin accru d'innovation et de création lié aux exigences de plus en plus grandes des consommateurs, la concentration des circuits de distribution, et enfin, une plus grande prise de conscience de la notion de développement durable dans ses volets environnementaux et sociaux.

Dans ce contexte assez difficile, pour rester compétitifs, les industriels doivent développer des produits à forte valeur ajoutée et miser sur le design et le marketing : OSEO est là pour les accompagner.



La filière regroupe une grande diversité d'activités allant de la production de fibres (naturelles, artificielles ou synthétiques) à la réalisation de produits. Les procédés de transformation sont variés : la filature, le tissage, le tricotage, l'élaboration de textiles non tissés (nappes de fibres cohésives), l'ennoblissement (teinture, impression, apprêts et apport de fonctionnalités). Les produits finis sont destinés à l'habillement, à l'ameublement, et à des usages techniques dans différents secteurs : médical, protection individuelle, génie civil, transport etc. Depuis plusieurs années, la production européenne se délocalise dans les pays à bas coûts salariaux et la Chine conforte sa position. En 2009, les difficultés conjoncturelles s'étaient conjuguées aux difficultés structurelles. En 2010, on note des signes de reprise notamment pour l'industrie française.

Chiffres clés du secteur en 2010

• Textile

2 675 entreprises ¹

Effectif employé ¹ : 74 066

Exportations ² : 4,4 Mde

Importations ² : 5,7 Mde€

Chiffre d'affaires ³ : 12,2 Mde

Taille : environ 60 % d'entreprises de moins de 20 employés

• Habillement

2 130 entreprises ¹

Effectif employé ¹ : 42 257

Exportations ² : 6,4 Mde

Importations ² : 15,3 Mde

Chiffre d'affaires ³ : 11,2 Mde

Taille : environ 80 % d'entreprises de moins de 20 employés

DES IMPORTATIONS EUROPÉENNES EN PROVENANCE DE CHINE TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des onze premiers mois de 2010, les importations européennes de textile - habillement ont atteint une valeur de 76,2 milliards d'euros, en augmentation de 9,6 % par rapport à celles des dix premiers mois de 2009. Avec un total de 31,9 milliards d'euros (+10,3 %), la Chine a consolidé sa position de fournisseur numéro un de l'Europe. Les importations en provenance de Chine représentent désormais 41,9 % des importations totales européennes de textile et d'habillement. La Chine est suivie de la Turquie qui, après un passage à vide en 2008/2009, connaît un regain sur les marchés européens : 10,1 milliards d'euros (+10,3 %). D'autres exportateurs méditerranéens progressent également bien, qu'il s'agisse de l'Égypte (+13,9 %), du Maroc (+4,8 %) ou de la Tunisie (+3,7 %).

DES SIGNES DE RELANCE EN 2010 POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE

La filière textile-habillement française a montré des signes de reprise en 2010 après la chute constatée en 2009. Selon l'INSEE, le chiffre d'affaires du textile a progressé de 4% (-15% en 2009). Les fabricants d'habillement ont, quant à eux, affiché une progression de 2 %. Pour ces derniers, on constate que c'est le 2ème semestre qui a été surtout positif : les façonniers et leurs représentants ont en effet observé, à partir du

mois d'août, un retour des donneurs d'ordres vers la France. Ce mouvement a plutôt concerné les articles haut de gamme. En ce qui concerne la fabrication des vêtements de grande diffusion, on a assisté à une nouvelle accentuation de la délocalisation. D'une façon générale, le rattrapage en terme d'activité a été plus prononcé pour les textiles techniques, branche de la filière où les produits présentent une assez forte valeur ajoutée, et sont moins soumis au phénomène de délocalisation. En terme d'échanges, malgré un redressement significatif des exportations de textile (+7 % en 2010 comparé à -19% en 2009) et d'habillement (+2 % en 2010 comparé à -9 % en 2009), la balance commerciale s'est encore dégradée en 2010. En effet, le montant des importations déjà sensiblement plus important que les exportations, a crû à un rythme bien supérieur à celui des exportations : + 11 % pour le textile (-16 % en 2009) et + 6 % pour l'habillement (-5 % en 2009). Un fait positif à noter est la montée en puissance des exportations françaises de textile vers la Chine qui se hisse, en tant que cliente de la 10ème à la 8ème place (+39 % en 2010).

DES COURS DE MATIÈRES PREMIÈRES EN FORTE PROGRESSION

La filière assiste, depuis 2 ans, à une envolée des prix des matières de base. Le cours du coton a plus que doublé, au cours des deux années précédentes. Début février 2011, il

a même battu le niveau historique des cours du coton lors de la guerre de sécession aux Etats-Unis, pour atteindre 2 dollars la livre. Cette envolée du prix du coton est imputable à un déficit d'approvisionnement du marché. En effet, l'Inde a décidé de réduire ses exportations. De plus, il y a eu une diminution des productions pakistanaises et australiennes du fait des aléas climatiques. Et enfin, certains producteurs se sont tournés vers d'autres cultures. Ainsi, l'offre est actuellement en deçà de la demande. Les prix d'autres fibres naturelles ont également augmenté : le cours de la soie a doublé, celui de la laine progressé de 38 %. Directement liées au prix du pétrole, les fibres synthétiques (polyester, polyamide, acrylique, élasthanne, aramide etc.) ont, elles aussi, augmenté de 30 % depuis 2009. Les industriels avaient jusqu'ici résisté, mais étant donné que les cours ne retombent pas, ils vont, sans doute, devoir répercuter les hausses sur leurs prix. Les experts du textile prédisent donc des augmentations substantielles des prix des articles textiles et, en particulier, des vêtements. Cette hausse devrait se situer dans une fourchette de 3 à 15 %.

¹ Forthac chiffres publiés en Mai 2010

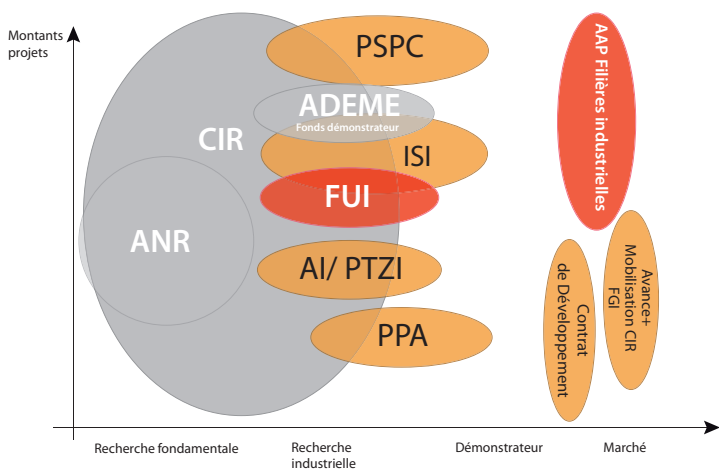
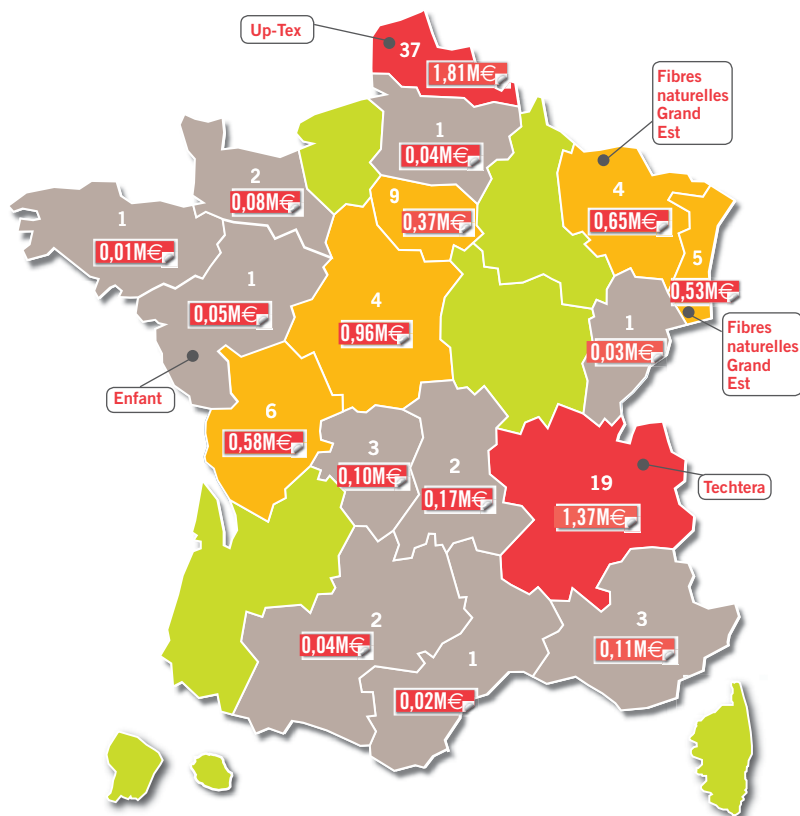
² Calculs IFM sur données des Douanes 2010

³ Estimation à partir des chiffres INSEE

RÉPARTITION RÉGIONALE DES PROJETS SOUTENUS PAR OSEO

Les régions Nord-Pas de Calais et Rhône-Alpes, historiquement de forte tradition textile et où se situent les deux pôles de compétitivité intégralement dédiés au textile et à l'habillement (Up-Tex et Techtera) arrivent toujours nettement en tête. Ces 2 pôles regroupent chacun une centaine d'adhérents. Parmi ceux-ci, figurent 42 entreprises dans le pôle Up-Tex (50 % de PME) et 90 entreprises dans le pôle Techtera (72 % de PME).

En terme de soutiens, le Nord-Pas de Calais arrive en 1^{er} position : il représente 37 % du nombre total de projets et 26 % du montant total d'aides attribuées. Rhône-Alpes vient en 2^e position avec 19 % du nombre total de projets soutenus et 20 % du montant total d'aides attribuées. L'Alsace et la Lorraine dotées du pôle Fibres Grand Est consacré partiellement aux fibres textiles sont assez bien représentées avec respectivement 5 projets pour un montant de 531 000 € et 4 projets pour un montant de 648 000 €. D'autres régions ont également été assez actives en 2010 : Ile-de-France, Poitou-Charentes et Centre.



PPA : Prêt Participatif d'Amorçage
 PSPC : Projets Structurants des Pôles de Compétitivité
 PTZI : Prêt à Taux Zéro Innovation
 FGI : Fonds Garantie Innovation

PROJETS COLLABORATIFS

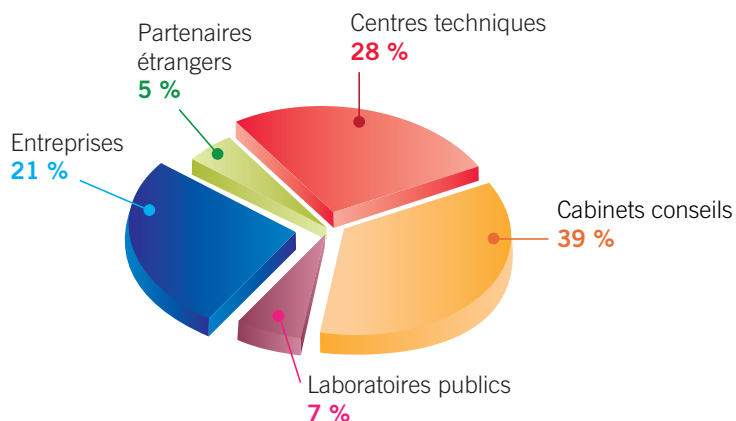
On assiste à un décloisonnement de la filière : les fournisseurs de fibres, les filateurs, les tisseurs... travaillent de plus en plus ensemble et dans un autre rapport que celui de fournisseur. Par ailleurs, pour développer des produits techniques destinés à des marchés spécifiques (médical, transport etc), la filière doit coopérer avec d'autres industries.

Le pourcentage de projets collaboratifs est passé de 45 % (chiffre 2009) à 54 %. En analysant la typologie des partenaires intervenant dans le cadre de collaborations et/ou de prestations de service, ce sont les conseils (conseils en brevets, en marketing) qui représentent la part la plus élevée (39 %) suivis des centres techniques (essentiellement l'Institut Français Textile Habillement). Les collaborations avec la recherche publique restent, quant à elles, faibles (7 %).

Les pôles de compétitivité créent un contexte propice à l'établissement de collaborations : 17 % du nombre de projets soutenus ont été labellisés par les pôles.

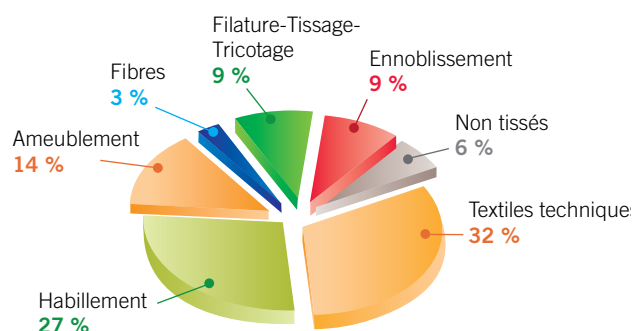
POSITIONNEMENT D'OSEO ET DE SES PARTENAIRES NATIONAUX

Outre les financements rappelés ci contre, les industriels de la filière peuvent bénéficier de mesures de soutiens spécifiques. Les entreprises qui élaborent de nouvelles collections peuvent faire appel au crédit d'impôt «collection». Le Comité de Développement et de Promotion de l'Habillement (DEFI) mis en place par le ministère de l'Industrie, encourage des programmes liés à l'innovation et à la rénovation des structures industrielles et commerciales : aides aux jeunes créateurs, aides pour des actions collectives portées par des organisations professionnelles. Le R3Ilab (Réseau de l'Innovation Immatérielle pour l'Industrie), soutenu par la DGCIS (Direction Générale de la Compétitivité de l'Industrie et des Services) et porté par l'IFM (Institut Français de la Mode) aide les entreprises à mieux intégrer l'innovation immatérielle : collaborations avec les designers, politiques de marques, nouveaux services etc.

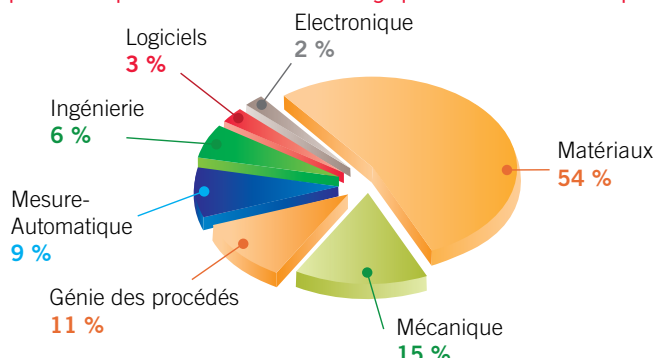


En 2010, c'est plutôt au niveau de l'aval de la filière qu'OSEO a soutenu des projets innovants. D'une façon générale, les industriels cherchent à développer des produits à forte valeur ajoutée dont la production pourra autant que possible demeurer sur notre territoire. Ces produits innovants sont réalisables, grâce, le plus souvent, à des améliorations ou à des innovations dans les procédés de fabrication. Innovation de produits et innovation de procédés vont de paire.

Répartition par sous-secteurs (en nombre de projets)



Répartition par domaine technologique (en nombre de projets)



ASSEZ PEU DE PROJETS DANS L'AMONT DE LA FILIÈRE

Que ce soit dans le domaine des fibres, de la filature, du tissage, du tricotage, de l'ennoblissement et des non tissés, le nombre de projets innovants soutenus est en baisse.

Les producteurs de fibres cherchent à améliorer la qualité des matières de base et à produire dans des conditions respectant toujours mieux l'environnement.

Les filateurs adaptent leurs procédés pour proposer de nouveaux fils : fils fantaisies, fils gainés de monofilaments d'acier, fils compostables. Les tisseurs adaptent leurs métiers à tisser pour permettre le tissage de fils métalliques ou le tissage jacquard associant des fils techniques (fibres optiques, fils métalliques etc) et des matériaux non textiles (pastilles, plumes etc).

Dans les opérations d'ennoblissement, les industriels cherchent à améliorer et à mieux contrôler la qualité des teintures, des enductions permettant de fonctionnaliser les textiles. Dans le secteur des non tissés, secteur pourtant porteur, on note peu de projets : ils concernent l'élaboration de non tissés destinés au secteur automobile et au domaine de la filtration à partir notamment du recyclage de déchets textiles.

LE SECTEUR DES TEXTILES TECHNIQUES TOUJOURS EN TÊTE

Le secteur des textiles techniques est toujours

le plus soutenu : en 2010, il représente 32 % du nombre total de projets (33 % en 2009) et correspond à 48 % du montant total des aides accordées (39 % en 2009). Dans ces projets, il s'agit de doter les textiles de propriétés particulières, de les combiner, si nécessaire, tout en veillant à leur compatibilité et surtout d'augmenter la durabilité de ces propriétés en correspondance avec les applications visées. A titre d'exemple, on peut citer : des revêtements de sol tissés moins effilochables et plus performants acoustiquement, des complexes textiles pour réaliser des voiles de bateau résistant mieux à l'abrasion, au délaminage, des tresses d'étanchéité se comportant mieux thermiquement et moins poreuses, des pistes souples pour la pratique de l'escrime moins sujettes aux déchirures, des tissus fonctionnalisés par micro-encapsulation pour la confection de vêtements de protection supportant mieux les lavages, des filets anti-insectes pour la protection des cultures moins sensibles aux UV etc. Comme on le voit, à travers ces exemples, les domaines d'applications des textiles techniques restent toujours très variés.

LE SECTEUR DE L'HABILLEMENT ET PLUS PARTICULIÈREMENT CELUI DE L'AMEUBLEMENT EN PROGRESSION

Le secteur de l'habillement progresse en nombre de projets : il représente 26 % du nombre total de projets (19 % en 2009) mais ne représente que 12 % du montant total des aides accordées (10 % en 2009). Les initiatives concernant ce domaine mettent en jeu

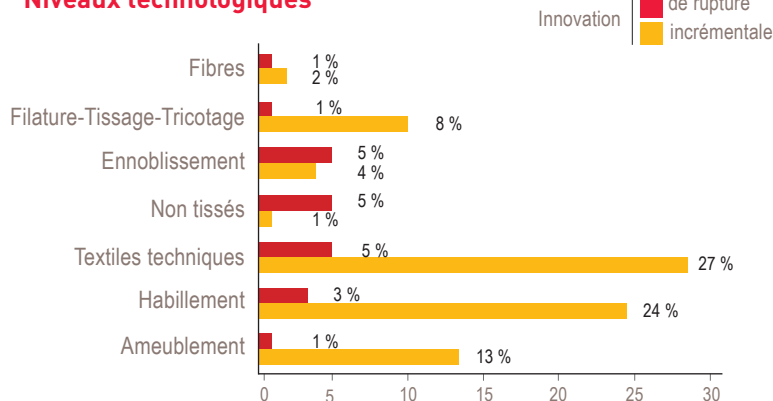
des montants de projets qui sont toujours de tailles plus modestes. Dans les projets soutenus, les industriels cherchent à maintenir ou augmenter leur compétitivité sur la confection des articles haut de gamme : automate de finition pour la fabrication de la dentelle Leavers. Ils proposent également de nouveaux vêtements ou accessoires : vestes pour hommes avec poches de protection contre les ondes électromagnétiques, pantalons pour personnes incontinentes, sacs transformables en veste. Les Technologies de l'Information et de la Communication permettent de nouveaux développements : par exemple, la possibilité d'effectuer des essayages de vêtements en ligne avec simulation en 3D.

Le nombre et le montant des projets textiles destinés à l'ameublement a fortement augmenté : ils représentent 15 % du nombre total de projets soutenus (3 % en 2009) et 18 % du montant total des aides accordées (5 % en 2009). Les industriels développent de nouveaux produits : nouveaux revêtements muraux, stores à base de non tissés en lin etc. Les fabricants développent également des automates pour améliorer leur productivité : machine à broder, automate de fabrication de taies d'oreillers etc.

FOCUS Le textile dans la filière luxe - création

La filière luxe-crédation fait partie des 11 filières identifiées comme stratégiques par les pouvoirs publics. Il s'agit de consolider cette filière constituée non seulement de grands acteurs mais également d'ateliers organisés autour d'artisans dont les savoir-faire doivent être protégés, exploités, pérennisés et valorisés. Le textile et l'habillement sont directement concernés par cette problématique. En 2010, parmi les projets soutenus par OSEO, une douzaine a trait au marché du luxe. Dans ces projets, il s'agit de préserver les savoir faire en modernisant les modes de production manuelle à travers le développement de nouveaux procédés : tissage de fils métalliques, rasage de tissus velours haut de gamme, filature de fils de très haute fantaisie, numérisation des moules à plisser, conception d'un nouveau nuancier pour les designers etc.

Niveaux technologiques

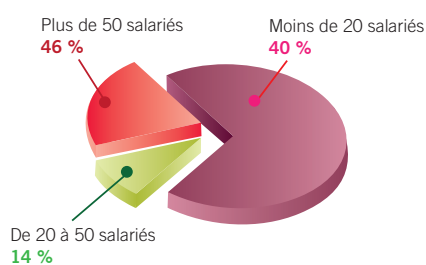


Soutien à l'innovation (Aides et labellisations)

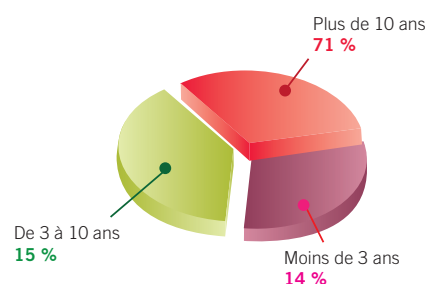
- Nombre de projets : 101
- Montant total : 6 861 300 €
- Évolution du poids du secteur :
 - En nombre : -16%
 - En montant : -26%
- Montant moyen par projet : 68 000 €
- Proportion nouveau client OSEO : 38 nouveaux clients sur 101
- ISL : aucun projet ISL €
- FCPI : 1 qualification

Typologie

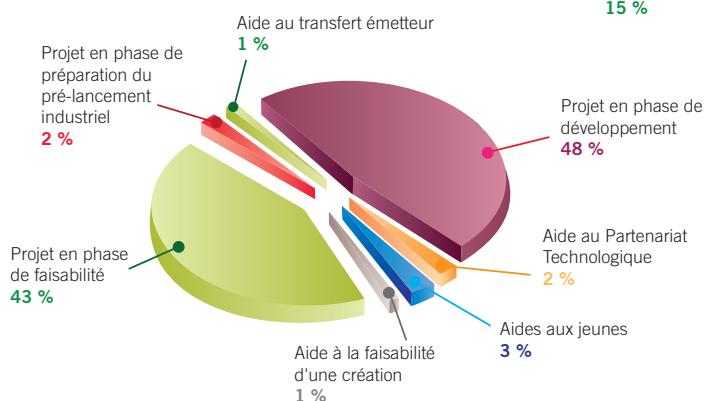
Répartition par taille (effectif consolidé) suivant le nombre de projets



Répartition par âge suivant le nombre de projets



Répartition par produit



Les soutiens d'OSEO dans la filière textile - habillement ont diminué de façon assez importante. Les industriels ont manifestement limité leurs initiatives et n'ont pas fait appel à OSEO pour réaliser des projets d'innovation d'envergure, ils ont surtout sollicité OSEO pour des projets d'aides à la faisabilité de montants plus faibles.

Le taux de renouvellement de la clientèle est plutôt satisfaisant : il représente 38 % de nouveaux clients.

Ce sont toujours les entreprises de moins de 20 salariés qui sont en

tête pour le nombre de projets soutenus. Parmi les entreprises de plus de 50 salariés soutenues, 7 % comme en 2009, sont des ETI (entreprises de taille intermédiaires de 250 à 5 000 salariés).

Les entreprises qui ont bénéficié du plus grand nombre de soutiens sont, comme à l'habitude, très majoritairement les entreprises matures de plus de 10 ans d'âge (70 %).

21 % des projets peuvent être qualifiés d'innovations de rupture.

Autres dispositifs gérés par OSEO

OSEO gère pour le compte de l'Etat, le Fonds Unique Interministériel (FUI) qui permet de financer des projets labellisés par les pôles de compétitivité et retenus à la suite d'appels à projets (AAP 9 et 10) : 1 projet impliquant 6 partenaires a été financé sur ce fonds pour un montant de 870 200 €.

Activités OSEO hors innovation

Financement

Les financements accordés par ailleurs par OSEO qui se rapportent aux investissements liés au secteur textile – habillement s'élèvent à 24 M€ et correspondent à 0,74 % du montant total des financements tous secteurs confondus.

Synthèses sectorielles 2010

PME - Innovation technologique et secteurs d'applications

Secteur : **Textile-Habillement**

Isabelle Vallée
isabelle.vallee@oseo.fr

Crédit-photos :
Copyright Thinkstock

oseo.fr